

LES FETUQUES

FETUQUE ELEVEE (FESTUCA ARUNDINACEA SCHREB.)
(M. GILLET, J. JADAS)

OBJECTIFS

Les objectifs de sélection sont :

- 1) *La création de cultivars tardifs* (précocité de Ludion), *très tardifs* (quinze jours plus tardives que Ludion) et *ultra tardifs* (trois semaines plus

tardives que Ludion) afin d'étendre la gamme de précocités disponibles dans l'espèce qui pourrait alors, à l'épiaison, couvrir près de deux mois au printemps (début avril-fin mai).

Les cultivars recherchés doivent être en outre :

- d'exploitation souple ;
- de bonne qualité ;
- adaptables à des milieux difficiles ;
- peu alternatifs et remontants ;
- très productifs.

2) *L'exploitation de la vigueur de certains hybrides entre génotypes d'origine européenne et d'origine méditerranéenne.* La stérilité de ces hybrides et la fragilité sous nos climats des types méditerranéens nécessitent l'emploi de techniques particulières qui sont développées au chapitre I.

La morphologie de ces plantes (gros organes, port dressé), leur production importante les destinent plutôt à une exploitation mécanique.

CRITERES

1) Souplesse d'exploitation.

Les types recherchés ont, à la fois, une épiaison tardive, un démarrage végétatif précoce suivi d'une montaison longue et continue qui se traduit par une grande hauteur à l'épiaison. En pratique, à précocité égale, la sélection cherche à allonger l'intervalle 10 cm-épiaison.

2) Qualité.

a) Appétibilité :

Le critère utilisé est la souplesse du feuillage ; c'est le meilleur critère connu de l'appétibilité en affouragement en vert ; en pâture réelle, le meilleur serait l'indice de fibrosité ; toutefois, les feuillages souples ont un indice de fibrosité bas et sont donc appétibles.

b) *Résistance aux maladies :*

La maladie la plus commune et la plus importante des fétuques élevées est la rouille noire. La sélection se fait par recherche et fixation de génotypes résistants qui sont, ensuite, souvent utilisés pour corriger par croisement des génotypes trop sensibles quoiqu'intéressants par d'autres qualités. Tel est le cas des familles originaires d'Europe centrale ou nordique qui sont en majorité très tardives mais très sensibles à la rouille noire.

Les helminthosporioses, la rouille couronnée, l'oïdium sont des maladies moins répandues ; néanmoins les types trop sensibles sont éliminés.

c) *Digestibilité :*

Il n'existe encore aucun critère pratique de sélection pour la digestibilité.

3) Adaptation au milieu.

a) *Comportement estival :*

Les types les plus intéressants ont, en été, une bonne vigueur, des feuilles vertes turgescentes, ce dernier caractère étant aussi un facteur d'appétibilité.

b) *Comportement hivernal :*

Il est apprécié par les dégâts foliaires dus au froid et par le départ en végétation à la sortie de l'hiver ; un démarrage tardif peut être dû soit à des dégâts importants soit à un repos hivernal très prolongé.

La sélection pour l'adaptation au milieu se fera très probablement à l'avenir au stade jeune en chambre de culture ; des essais préliminaires ont donné des résultats encourageants.

ETAT ACTUEL D'AVANCEMENT

Dans les trois groupes de précocité, la phase de consanguinité est arrivée au niveau I 5.

Les premiers essais diallèles d'hybrides simples entre lignées I 3 et I 4 et quelques ascendants I 2 ont été installés en 1969. Ils devraient permettre de préciser :

— la part d'aptitude générale et d'aptitude particulière dans l'expression de la vigueur d'hybrides intra- et inter-origines ;

— l'influence du niveau de consanguinité par comparaison de croisements entre lignées et entre leurs plantes-mères ;

Un cultivar tardif, Ludion, est inscrit au catalogue.

Trois cultivars sont en cours d'étude pour inscription au catalogue :

— un tardif sélectionné pour la souplesse de son feuillage et qui s'est révélé au cours d'essais préliminaires nettement plus appétible, à stade égal, que les autres cultivars. Il est par ailleurs plus souple d'exploitation que Ludion ; l'intervalle 10 cm-épiaison, qui est en moyenne de quinze jours chez Ludion, est de vingt jours chez ce cultivar ;

— un très tardif et un ultra tardif.

FETUQUE DES PRES (FESTUCA PRATENSIS L.).

La fétuque des prés fut sélectionnée à Lusignan jusqu'en 1967.

Cette espèce donne un fourrage de bonne qualité et apprécié des animaux ; elle est très bien adaptée aux régions à été frais ; ailleurs, sa production est très déprimée par la sécheresse estivale et elle est peu pérenne.

D'autre part, elle présente peu de variabilité pour la majorité des caractères physiologiques et de rendement.

Les objectifs de sélection furent :

1) *La précocité* par recherche de types très précoces ; ceci afin d'étendre la gamme de précocités disponibles qui, jusqu'à présent, est très resserrée ; la majorité des cultivars commercialisés épiant à Lusignan, en moyenne, entre le 10 et le 16 mai. Il existe un cultivar plus tardif : S.53 et un légèrement plus précoce : Otofte Fero.

La sélection se fit en retenant des plantes très précoces qui apparaissaient dans certains génotypes et en fixant le caractère par autofécondations successives.

2) *Le rendement et sa régularité, la faculté d'adaptation et la résistance aux maladies*, de la même manière que chez la fétuque élevée.

Ces derniers objectifs furent poursuivis aussi bien pour le matériel très précoce que pour du matériel de précocité normale.

152 Le travail de sélection a amené la création de lignées jusqu'en I 3 ;

certaines ont une grande précocité pour l'espèce (épiaison vers le 1^{er} mai).

Les origines sont essentiellement des cultivars et quelques écotypes français et d'Europe centrale.

Toutes ces familles peuvent servir de base à des travaux de création variétale.